

LA TAXEUSE

L'ex-gouvernement ayant gaspillé
Toute l'année,
Se trouva fort dépourvu
Quand le temps de siéger fut venu :
Pas une seule petite parcelle
D'argent du pays dans l'escarcelle.
Il déclara famine
A l'opposition, sa voisine,
La priant de lui laisser poser
Quelques taxes pour subsister
Jusqu'à l'élection nouvelle
"Il les enlèvera, lui dit-elle, ma belle,
Avant l'élection, foi de brutal,
En vue de politique capital."
L'opposition est très soucieuse ;
Pour l'intérêt du pays, il le faut.
"Qu'avez-vous fait de vos capitaux ?"
"Dit-elle à cette taxeuse,
"Nuit et jour avec tout partisan
"J'en jouissais, ne vous déplaie."
"Vous jouissiez : c'est prouvé par le malaise,
"Eh bien ! crevez maintenant."

M. F.-X Lemieux est à ses yeux un jurisconsulte éminent et un profond magistrat (p. 82).

A maintes reprises il dénonce amèrement les influences matérielles que le parti libéral eut à vaincre pour arriver au pouvoir :

Ces hommes courageux avaient alors contre eux non seulement l'influence des gouvernements, mais aussi, celle du haut commerce, de la finance... (P. 12)

Oui, dans ce temps-là, la haute finance, les banques, les grandes compagnies de chemins de fer et de navigation, les manufacturiers, les marchands de bois, tous ceux qui étaient attachés au pouvoir ou qui en espéraient quelque chose, toutes ces classes formaient une armée compacte, une organisation puissante contre le parti libéral. Les fraudes électorales les plus formidables étaient commises avec impunité. (P. 42)